

SOCIALISTE

. 6

**georges
haupt**

le congrès manqué

**l'internationale à la veille
de la première guerre mondiale**

étude et documents

françois maspero

georges
haupt

le congrès manqué

l'internationale
à la veille
de la première guerre mondiale

203

DU MÊME AUTEUR

Correspondance entre V. Lénine et Camille Huysmans, 1905-1914, préface de C. Huysmans. Paris-La Haye, Mouton, 1963.

La deuxième Internationale 1889-1914, étude critique des sources, essai bibliographique, préface d'Ernest Labrousse. Paris-La Haye, Mouton, 1964.



FRANÇOIS MASPERO
1, place paul-painlevé-V^e
PARIS
1965

NOTICES BIOGRAPHIQUES

ADLER, Victor (1852-1918).

Issu d'une famille juive aisée de Bohême, docteur en médecine, il participa dans sa jeunesse à des mouvements démocratiques nationaux. Il fit connaissance d'Engels au cours d'un voyage à Londres en 1883, et devint son ami. Fondateur du Parti Social-Démocrate autrichien en 1888, il resta son chef jusqu'à sa mort. Dès 1905, il dirigeait la fraction social-démocrate au Parlement autrichien. Délégué au B.S.I., il acquit une grande notoriété dans le mouvement européen. Pendant la guerre mondiale, il fut défensiste; en 1918, ministre des affaires étrangères de la première République, partisan de la fusion de l'Autriche avec l'Allemagne.

ADLER, Friedrich (1879-1960).

Fils de Victor Adler. Professeur de physique à l'Université de Zurich de 1907 à 1911; secrétaire du P.S.D. allemand d'Autriche de 1911 à 1916 et un des rédacteurs de la revue théorique *Der Kampf*. Pacifiste pendant la guerre. En octobre 1916, il tua le Premier Ministre, le comte Stürgh. Condamné à mort, il fut amnistié en novembre 1918. Un des dirigeants des conseils ouvriers en Autriche, vice-président du P.S.D., il fit partie, en 1919, de l'Assemblée Nationale autrichienne. En 1921-1922, secrétaire de l'Internationale 2 et 1/2; et après 1923, de l'Internationale Ouvrière et Socialiste (2^e Internationale) à Zurich et à Londres.

BAUER, Otto (1881-1938).

Issu d'une famille bourgeoise, commença, encore étudiant, à collaborer à la grande revue socialiste *Neue Zeit*, et se fit remarquer par ses études traitant de la théorie économique de Marx. En 1907, parut son ouvrage fondamental, sa thèse de doctorat de sociologie, *La question des nationalités et la social-démocratie*. Cette même année, il fonda avec Adolph Braun et Karl Renner, la revue théorique *Der Kampf*. Un des représentants les plus éminents de l'austro-marxisme, auteur de nombreuses études théoriques d'économie, sociologie, politique, etc... Pendant la guerre, prisonnier en Russie, il revint après la Révolution de février. Ministre des Affaires Etrangères de la 1^{re} République Autrichienne (après la mort de V. Adler), il devint la figure centrale de la social-démocratie autrichienne, et l'un des dirigeants les plus écoutés de l'Internationale 2 et 1/2. A cette époque, il publia plusieurs ouvrages dont *le Bolchevisme ou social-démocratie, la Révolution autrichienne, Capitalisme et socialisme après la guerre*, etc... Il mourut à Paris en émigration.

HARDIE, James Keir (1856-1915).

Mineur écossais du Lancashire, devint, à l'âge de 20 ans, secrétaire du syndicat des mineurs. Chassé des mines pour son activité de militant, devint un propagandiste socialiste et conquit un énorme prestige dans le Nord de l'Angleterre. Un des organisateurs de *Independent Labour Party*, créé en 1893 dans la « ville rouge » de Bradford. Elu la même année député de South West Ham (Londres). Un des fondateurs du *Labour Party*, et l'un des deux candidats travaillistes qui triomphèrent aux élections de 1900, il siégea, à partir de cette date, au Parlement, sans interruption jusqu'à sa mort, et fut le premier président (Whip) de la fraction travailliste créée en 1906. Délégué au B.S.I., il participa à tous les congrès socialistes internationaux. Pacifiste pendant la guerre.

HAASE, Hugo (1863-1919).

Député socialiste au Reichstag, de 1897 à 1918. De tendance centre gauche du P.S.D., il fut élu en 1911 président du P.S.D. avec Bebel et devint, après la mort de celui-ci, en 1913, le dirigeant du parti. Délégué au B.S.I. Dès 1912, président de la fraction parlementaire social-démocrate au Reichstag. A la réunion de cette dernière, le 3 août 1914, il fit partie du groupe des quatorze qui se prononça contre le vote des crédits de guerre; mais s'inclinant devant la décision de la majorité, c'est lui qui fut, le lendemain du 4 août, le rapporteur socialiste au vote des crédits. animateur de tendance pacifiste, il démissionna en octobre 1915 de ses fonctions de président de la fraction parlementaire social-démocrate, et déclara son appartenance à la minorité qui, en mars 1916, vota contre les nouveaux crédits de guerre. Un des organisateurs du Parti des Socialistes Indépendants d'Allemagne. Après la Révolution de 1918, modéré; membre du conseil des commissaires du peuple, il fut victime d'un attentat au Reichstag en octobre 1919, et succomba un mois après.

HUYSMANS, Camille (1871).

Licencié ès-lettres, professeur agrégé, il fut renvoyé de l'enseignement en 1897 par le Ministre de l'Education de Belgique pour sa collaboration à la presse socialiste. Un des dirigeants du Parti Ouvrier Belge, il fut, de 1905 à 1921, secrétaire du Bureau Socialiste International. Pendant la guerre, il maintint l'activité du B.S.I. en Hollande. Initiateur et organisateur de la conférence socialiste de Stockholm (1917). Après la 1^{re} Guerre Mondiale, ministre de la Culture et d'Education, bourgmestre et député d'Anvers, président de la Chambre des Députés. Pendant la 2^e guerre mondiale, en émigration à Londres où, à côté des fonctions gouvernementales belges, il fut de nouveau le Secrétaire de l'Internationale socialiste. Après la 2^e guerre, Ministre d'Etat, Premier Ministre (1946-1947), Ministre des colonies, président de la Chambre des Députés. Publiciste, homme de lettres, il est l'auteur de nombreuses études littéraires, philologiques, historiques, etc... Aujourd'hui, Ministre d'Etat, député socialiste, il siège à la Chambre et collabore régulièrement à la presse socialiste flamande.

JUSTO, Dr. B. Juan (1865-1925).

Docteur en médecine, chirurgien réputé, leader du parti socialiste argentin. Un des premiers marxistes en Amérique Latine (il a traduit le *Capital* de Marx en espagnol), il fonda en 1893 le journal *Vanguardia* qui précéda la création du parti socialiste en Argentine et fut son

organe principal. Elu député en 1905, il soutenait, en 1909, une retentissante polémique contre le socialiste italien Ferri sur la légitimité du socialisme en Amérique Latine. Il accueillit Jaurès en 1911 lors de son voyage en Argentine. Socialiste réformiste, il mena le combat aussi bien contre les tendances socialistes nationalistes de Manuel Ugarte, que contre les futurs groupes communistes, réclamant l'adhésion à la 3^e Internationale.

LIEBKNECHT, Karl (1871-1919).

Fils de Willelm Liebknecht, Docteur en droit et ès-sciences politiques, avocat, il milita dès son jeune âge dans les rangs du P.S.D., en se situant à son aile gauche. Anti-militariste résolu, il fut condamné en 1907 pour haute trahison à cause de son livre *Militarisme et anti-militarisme*. Un des fondateurs et animateurs de l'Internationale et de la jeunesse socialiste, député au Reichstag et au Landtag de Prusse, il s'opposa, le premier, au vote des crédits de guerre. En 1915, il fut l'un des organisateurs du groupe *International*, puis de la Ligue Spartacus. Emprisonné en 1916 pour son activité anti-militariste, il fut libéré par la révolution de novembre 1918. Un des organisateurs et dirigeants des forces de gauche, il fut assassiné avec Rosa Luxembourg en janvier 1919.

LUXEMBOURG, Rosa (1870-1919).

Née en Pologne, elle participa déjà comme lycéenne au mouvement socialiste polonais. Fit ses études universitaires en Suisse où elle soutint un doctorat d'économie politique. En 1897, s'installa en Allemagne où elle devint la théoricienne de l'aile gauche du P.S.D. Polémiste et publiciste brillante, elle fut la rédactrice du *Sächsische Arbeiterzeitung*, ensuite de *Leipziger Volkszeitung*. Participe à la Révolution de 1905, et prit également une part active au mouvement ouvrier de Russie et de Pologne. Professeur d'économie à l'école du Parti à Berlin, auteur de nombreuses études et ouvrages théoriques, elle mena une lutte d'une grande portée contre les révisionnistes et le Comité Directeur centraliste du P.S.D. Déléguée au B.S.I. Pendant la guerre, internationaliste, emprisonnée pour son activité anti-militariste. L'une des fondatrices de la Ligue Spartacus, rédactrice du journal *Rote Fahne*, elle s'opposa au projet de Lénine de la création de la 3^e Internationale. Assassinée en janvier 1919 avec Karl Liebknecht.

MOLKENBUHR, Herman (1851-1927).

Ouvrier de manufacture de tabac, il milita dans les rangs de la social-démocratie allemande dès son époque héroïque. Emigré en 1881-1884 aux Etats-Unis, il participa en 1889 à Paris au Congrès de fondation de la 2^e Internationale. Député au Reichstag, l'un des secrétaires du P.S.D. dès 1904, il fut délégué au B.S.I. et rapporteur à plusieurs congrès de l'Internationale. Pendant la guerre, majoritaire.

VAILLANT, Edouard (1840-1915).

Elève de l'Ecole Centrale, ingénieur des arts et manufactures, il étudia la médecine en Allemagne (Universités de Heidelberg, Tübingen, Vienne et Iéna), où il obtint le titre de Docteur en médecine. Ami et disciple de Blanqui, il joua un rôle important pendant la Commune comme délégué à la Commission Exécutive. Exilé en Angleterre. En 1881, un des fondateurs du Comité Révolutionnaire Central, qui se réclamait à la fois du babouvisme, du blanquisme et de Marx. Depuis

1893, siégea à la Chambre des Députés. Fondateur du Parti Socialiste Révolutionnaire, il fut l'un des artisans de l'unification socialiste en 1905. Un des organisateurs du Congrès International Socialiste de Paris (1889), délégué au B.S.I., anti-militariste actif. Après le déclenchement de la 1^{re} guerre mondiale, il se prononça pour la défense de la Patrie.

VANDERVELDE, Emile (1866-1938).

Commença, encore étudiant, à militer dans les rangs du Parti Ouvrier belge, dont il devint l'un des dirigeants et théoriciens les plus écoutés. A partir de 1894, député de Charleroi puis de Bruxelles jusqu'à sa mort, professeur de l'Université Libre de Bruxelles, il fut membre et président du Comité exécutif du B.S.I. Pendant la 1^{re} guerre mondiale, Ministre d'Etat du Cabinet Royal. Après la guerre, il fait partie de nombreux gouvernements, occupant des fonctions diverses. Auteur d'un grand nombre d'ouvrages de sociologie et de propagande socialiste d'orientation réformiste.

VLIEGEN, Willem Hubert (1862-1947).

Appartenait au groupe connu sous le nom des « 12 apôtres » qui, en 1894, formèrent le Parti social-démocrate hollandais. Délégué au B.S.I., il fut, au Congrès International Socialiste d'Amsterdam (1904), l'un des opposants les plus véhéments à la grève générale. Après la scission de 1909, président du Parti social-démocrate réformiste, député, éditeur du journal *Het Volk*, il fut, en 1915, membre du Comité Exécutif du B.S.I. et, en 1917, membre du Comité Russo-Hollando-Scandinave de Stockholm.

WURM, Emmanuel (1857-1920).

Entre 1890-1906 et 1912-1918, député social-démocrate au Reichstag. Editeur de nombreuses publications et périodiques socialistes, un des rédacteurs de la *Neue Zeit*, il appartenait, pendant la guerre, à l'opposition modérée. Après 1917, membre du parti des Socialistes Indépendants. Ministre du ravitaillement en 1919.

WEBB, Sidney (1859-1947).

Employé du Ministère de la Guerre, administrateur colonial, il quitta son poste de fonctionnaire d'Etat en 1891, quand il fut élu membre du « New London County Council » (conseiller municipal) où il s'occupa surtout de l'éducation et de l'enseignement supérieur. Il fonda, en 1885, la Société Fabienne et, en 1913, avec sa femme Béatrice, le *New Statesman*. Théoricien écouté du Labour Party, il rédigea après la 1^{re} guerre mondiale son programme gouvernemental. A partir de 1918, député, membre du Gouvernement Travailleuse en 1924, secrétaire aux affaires coloniales en 1929, il fut cette même année anobli et siégea en tant que Lord Passfield à la Chambre des Lords. Avec sa femme Béatrice, il fut l'auteur de nombreux ouvrages sur l'économie, la législation sociale, l'histoire des Trade Unions, etc...

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

L'histoire de la 2^e Internationale a déjà fait l'objet de nombreuses publications. Leur bibliographie critique, ainsi qu'un répertoire analytique des sources imprimées se trouve dans : G. Haupt, *La deuxième Internationale 1889-1914, étude critique de sources, essai bibliographique*. Préface d'Ernest Labrousse, Paris-La Haye, Mouton, 1964, 393 p.

Un aperçu sommaire de l'histoire des mouvements socialistes dans divers pays à l'époque de la 2^e Internationale est donné par Jean Longuet, *Le Mouvement socialiste international*, Paris, A. Quillet éd. (1913), 648 p. (Encyclopédie socialiste, syndicale et coopérative de l'Internationale Ouvrière, publiée par Compère-Morel). Bien que dépassé, cet ouvrage utile n'en reste pas moins un instrument de travail. Il faut également se référer à l'ouvrage érudit de G.D.H. Cole, *The Second International 1889-1914. A History of Socialist Thought*. Vol. III, Part 1-2, London, Macmillan and Co, 1956, XVII-1042 p. (2 vols). Cole reprend la construction préconisée par Longuet : après avoir résumé l'histoire des congrès socialistes internationaux, il donne les monographies des mouvements socialistes du monde entier, présentés principalement sous l'angle de l'évolution idéologique et politique.

L'histoire de l'Internationale en tant qu'institution, et l'analyse des débats à ses congrès, figurent dans un ouvrage modeste de Patricia Van der Esch : *La Deuxième Internationale 1889-1923*. Préface de G. Bourgin, Paris, Librairie Marcel Rivière & Cie, 1957, 186 p.; signalons en allemand l'essai de synthèse de Julius Braunthal, *Geschichte der Internationale*, T. 1 Hannover, — Verlag Dietz, 1961, 403 p. L'ouvrage récent en langue russe de I.M. Krivoguz, *Istorija Vtorogo Internacionala*, Moskva, Socekgiz, 1964, 420 p., ne représente pas un effort original.

Quant aux débats sur la question de la guerre et de la paix au sein du socialisme international, les études et articles dus aux dirigeants socialistes de l'époque restent irremplaçables sur bien des points, citons : N. Lenin et G. Zinoviev, *Contre le courant*, Paris, Bureau d'éditions, 1927, 2 vols; K. Kautsky, *Sozialisten und Krieg*, Prague, Orbis-Verlag, 1937, 702 pp., etc.

Les recherches et les études critiques érudites ne font pas défaut; il faut mentionner, surtout, l'important ouvrage de Milorad M. Drachkovitch, *Les socialismes français et allemand et le problème de la guerre 1870-1914*, Genève, Librairie Droz, 1953, 386 p.

L'élaboration de la théorie de l'impérialisme, à l'époque de la 2^e Internationale, reste un sujet peu étudié. On peut citer la thèse de

En août 1914 devait se réunir à Vienne le X^e Congrès Socialiste International. Les textes des rapports étaient prêts. La guerre éclata, le Congrès n'eut pas lieu et les documents, imprimés, ne furent jamais distribués.

Cette étude de Georges Haupt se fonde sur ces textes ainsi que sur les documents inédits des archives du Bureau Socialiste International pour recréer l'atmosphère du mouvement socialiste à la veille de la guerre et dresser le bilan de son action.

Le Congrès devait faire le point sur les luttes ouvrières et les tendances modernes du capitalisme ; il devait également se prononcer sur les moyens concrets de s'opposer à la guerre, mais ce n'était pas pour autant sa préoccupation capitale. Depuis janvier 1913, après une période de tension et d'incertitude, le mouvement socialiste envisageait la situation internationale avec plus de confiance. Les documents publiés montrent son écroulement dramatique, due aux erreurs d'appréciations théoriques de ses dirigeants, doublement optimistes, quant à la situation internationale et quant à la détermination réelle des directions nationales de respecter les résolutions des Congrès Internationaux. Les comptes rendus de la dernière réunion du B.S.I., publiés ici pour la première fois, montrent, que malgré leurs inquiétudes, les dirigeants ont espéré jusqu'au dernier moment tenir leur Congrès en anticipant la date... Ces documents où l'on retrouve les noms d'Adler, Jaurès, Guesde, Liebknecht, Rosa Luxemburg, Vaillant, Keir Hardie, Sydney Webb... etc., sont donc capitaux parce qu'ils sont l'expression authentique de la pensée socialiste à son plus haut niveau à la veille de la guerre, avec ses préoccupations profondes et ses erreurs tragiques.

François Maspero

1 place Paul Painlevé

Paris 5^e

18,30 + T.L.

18,80